

Introduction

Jean-Claude Dupont

Volume 16, numéro 2, 1994

Mélanges
Special Articles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083369ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083369ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dupont, J.-C. (1994). Introduction. *Ethnologies*, 16(2), 7–10.
<https://doi.org/10.7202/1083369ar>

INTRODUCTION

Jean-Claude DUPONT

Ethnologie des francophones en Amérique du Nord

Université Laval

Bien que ce numéro de la revue *Canadian Folklore Canadian* regroupe un ensemble d'articles qui ne portent pas sur un thème principal, ils traitent tous de la performance et de l'expression de sentiments humains à travers des fabrications matérielles ou des formes verbales. Et cela, en portant aussi bien attention aux «acteurs» ou aux agents des produits et performances réalisés, qu'au public récepteur.

Dans «Les objets d'amour», je fais une revue exploratoire des objets matériels associés à des manifestations amoureuses positives ou négatives. Ces «présents», et autres genres de fabrications auraient une fonction symbolique de préservation ou de destruction, et ils serviraient aussi à transmettre les volontés du donateur. Si certaines de ces pièces étaient de tradition tant chez les autochtones que chez les francophones et anglophones, elles ne traduisaient pas moins des comportements particuliers à chaque groupe culturel.

Dans «Frances Mateychuk's Quilts: Mapping a Place», Susan Shantz, familière avec l'art des textiles, et dont la famille entretient une tradition de la courtepointe, traite de la rencontre qu'elle a faite d'une artisane de la courtepointe qui allait lui faire découvrir de nouveaux aspects de cet art populaire. Frances Mateychuk lui révéla la richesse du «fortel», un matériau qui offre une plus grande richesse de couleurs que le coton et qui est plus facile à coudre.

Cet article de Susan Shantz qui introduit à des discussions sur les notions d'art et d'artisanat, comporte beaucoup d'intérêt pour les aspects sociaux et psychologiques qui découlent du travail de l'artisane qu'elle a rencontrée.

Dans «Topologie, contes et écologie humaine et sociale» Vivian Labrie amorce une discussion sur l'optique d'égalité épistémologique dans le but de préciser la contribution aux connaissances du conte et de la folkloristique. Dans le passé, on a valorisé les contes aux dépens des conteurs, dévalorisé le savoir qu'ils véhiculaient en les confiant à l'univers enfantin. Il faut se demander quelles thèses sur l'humain, les humains se transmettent-ils par les contes? Ces thèses sont-elles valables? Comment peut-on le vérifier? Vivian Labrie tente de répondre à ces questions d'une manière originale.

Conrad Laforte présente «La coutume antique et médiévale des couronnes de fleurs retrouvée dans les chansons de tradition orale». L'antiquité grecque, égyptienne et romaine faisait largement usage de couronnes de fleurs, soit pour le culte des dieux, soit pour les cérémonies religieuses et les sacrifices, soit pour couronner les vainqueur, soit dans les bouquets, repas et festins, soit aux funérailles. Ces coutumes antiques se sont diffusées et la chanson de tradition

orale de forme médiévale véhicule toujours ces thèmes et motifs de jadis. L'auteur s'attache particulièrement à décrire le langage amoureux de ces petits poèmes anonymes.

Ronald Thurgood, dans "You don't want to buy it, you want to borrow it: Humour in the Prince Edward Island auctioneer's performance", décrit l'atmosphère de la vente à l'encan et les manières de s'exprimer des encanteurs. Il montre comment ce discours favorise la vente des marchandises et réussit à retenir l'attention de l'assistance.

Nathalie Hamel, dans «J'arrive de quelque part...: les traces matérielles de l'histoire personnelle», nous fait réaliser comment l'intérieur domestique est le lieu privilégié où l'individu peut s'approprier un espace pour le marquer de sa personnalité, se créer un monde bien à lui. Le choix des objets privilégiés par les occupants est à considérer, puisqu'ils construisent l'identité de ceux qui vivent dans les lieux.

Agathe Gagné-Collard présente une note de recherche portant sur «Le rapport tradition-mode dans l'idéologie du genre: le cas de la chemise masculine de 1970 à 1990 à Québec». Pour ce faire, l'auteure a puisé dans la production de la Maison Simons, un commerce au détail implanté à Québec depuis 1840. Elle s'attache particulièrement aux aspects de la taille, du style, de la qualité et de la couleur, et elle relève les grands thèmes publicitaires utilisés pour mettre la production en valeur.

Ce numéro de notre revue montre bien la diversité des préoccupations scientifiques de nos membres et l'effort constant qu'ils mettent pour élargir les horizons du domaine de l'ethnologie.

INTRODUCTION

Jean-Claude DUPONT

Ethnologie des francophones en Amérique du Nord
Université Laval

Although this issue of *Canadian Folklore canadien* presents a series of articles which do not deal with a central theme, they all deal with the performance and the expression of human emotions through the media of material culture and oral forms. They do so by bringing attention to bear not only on the “actors”, or active creators of artifacts and performances, but also on the recipients of these cultural products.

In “Les objets de l’amour”, I undertake an exploratory overview of those material objects associated with positive and negative manifestations of amorous sentiments. These “presents” and other types of artifacts accomplish both destructive and protective symbolic functions while also serving to convey the intentions of the presenter of the gift. And while some of these artifacts were common to the traditions of both native peoples and Europeans, their functions were specific to the cultural profiles of each group.

In “Frances Mateychuk’s Quilts: Mapping a Place”, Susan Schantz, a practitioner in the art of traditional textiles whose family produces traditional quilts describes an encounter with an artisan who introduces her to a variety of new aspects of the art of quilt making. Frances Maytechuk revealed to her the richness of “fortrel”, a material which is easier to sew and offers a greater enhancement of colour than cotton. This article impacts significantly on the notions of “art” and “crafts” and is of special interest owing to the social and psychological insights it offers into the work of the artisan.

In “Topologie, contes et Écologie humaine et sociale”, Vivian Labrie enters into a discussion of the theory of epistemological equality in order to examine its contribution to our understanding of the folktale and folkloristics. In the past, the tale was often given priority over the narrator, and the knowledge they carried was often relegated to the status of childish insignificance. It is necessary to ask what aspects of the human conditions are communicated when a narrator performs a tale. Are these treatments valid ones? And how does one verify this? Vivian Labrie attempts to offer original answers to these pertinent questions.

Conrad Laforte presents “La coutume antique et médiévale des couronnes de fleurs retrouvée dans les chansons de tradition orale”. In ancient Greece, Egypt

and Rome, crowns of flowers figured prominently in the celebration of deities, during religious ceremonies and sacrifices, for the honouring of conquering heroes, during feasts and festivals, and during funerary rites. These ancient customs diffused over time and the traditional medieval folksong still reflects the themes and motifs deriving from ancient times. The author focuses particular attention on the analysis of the amorous language found in these short anonymous poems.

In “You don’t want to buy it, you want to borrow it: Humour in the Prince Edward Island auctioneer’s performance”, Ranald Thurgood describes the performance of auctioneers. He shows how this discourse promotes the sale of goods and succeeds in holding the attention of the audience.

In “J’arrive de quelque part...: les traces matérielles de l’histoire personnelle”, Nathalie Hamel demonstrates how domestic interiors constitute the privileged space where individuals impose the mark of their personality and create a world of their own. The choice of objects by occupants is particularly important because they construct the identity of those who inhabit this spaces.

Agathe Gagné-Collard offers a research note on “Le rapport tradition-mode dans l’idéologie du genre: le cas de la chemise masculine de 1970 à 1990 à Québec”. To do this, the author undertook a survey of the production of Maison Simons, a retail manufacturer established in 1840. She examines in detail the details of size, style, quality and colour, and discusses the advertising themes used to promote the clothing.

This issue of the journal demonstrates well the diversity of the research in which our members are engaged and illustrates their ongoing effort to broaden the horizons of the field of ethnology/folkloristics.